

LA GAZETTE DU PÔLE TROPIQUES ET MÉDITERRANÉE



SOMMAIRE

Formation et vie étudiante.....	2
Le Pôle à l'international.....	9
Expertises DEFIS.....	10
Réseau FAR.....	17
Chaire UNESCO.....	20
événements.....	24
Dates à retenir.....	26

MINIPAD : UNE PREMIÈRE !

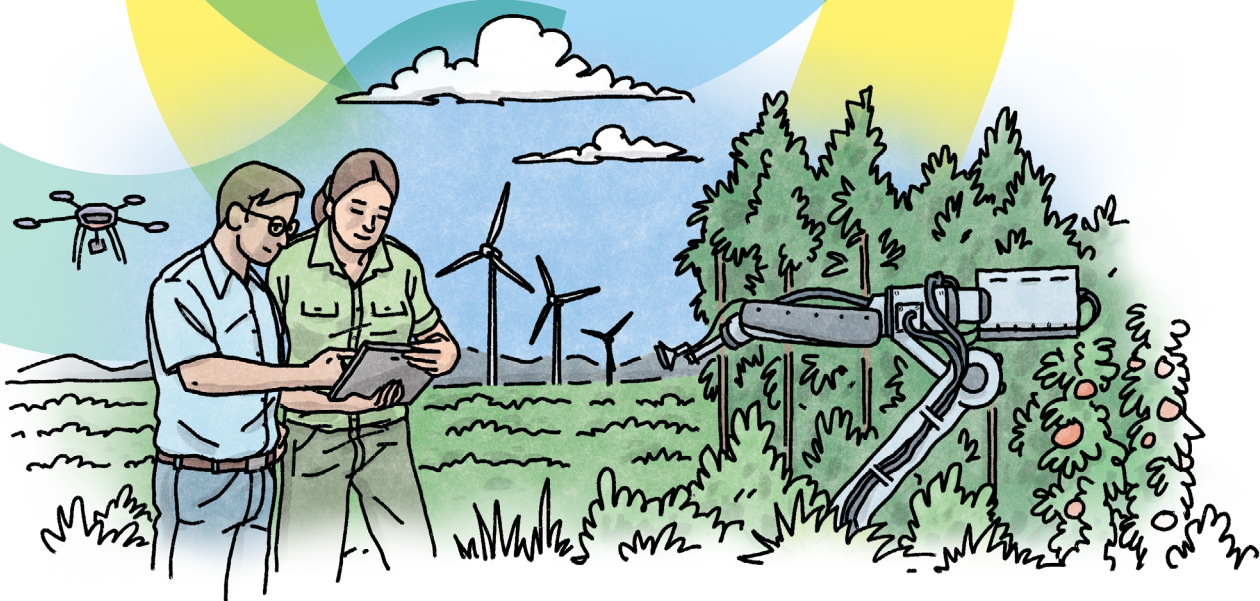
Du 3 au 5 juin dernier, s'est tenue la première édition de MINIPAD, un condensé sur 3 jours du Mastère spécialisé® Innovations et politiques pour une alimentation durable.

13 participant-e-s venu-e-s d'horizons divers (communauté de communes, DRAAF, DREETS, CNAM, association, coopérative en valorisation de biodéchets, auto-entreprise, agence de conseil, agence de développement et urbanisme...) ont travaillé autour des limites du système agroindustriel dominant et des solutions à différentes échelles pour contribuer aux transitions.

Le tout animé par des enseignant-e-s chercheur-e-s et professionnel-le-s des systèmes alimentaires. Un grand enthousiasme pour cette première ! La preuve en image ci-dessus !

Contact : [Ly-Yann Kauv](#)

FORMATION ET VIE ÉTUDIANTE



LE PROGRAMME FRANCE MARGARET MCNAMARA EDUCATION GRANTS RÉCOMPENSE UNE ÉTUDIANTE SAADS POUR L'ANNÉE 2026

En 2025, l'Institut Agro Montpellier a été contacté par le programme MMEG pour sensibiliser nos étudiantes à l'appel à candidature au programme MMEG France.

Le programme France de [MMEG \(Margaret McNamara Education Grants\)](#) est une bourse destinée aux femmes de pays en développement poursuivant des études supérieures en France. Lancé en 2022, il soutient des étudiantes engagées dans l'amélioration des conditions de vie des femmes et des enfants dans leurs communautés.

Le programme accorde ainsi des aides financières à des étudiantes francophones d'au moins 25 ans inscrites à temps plein dans une université ou grande école française. Au-delà du soutien financier, le programme valorise l'engagement social et professionnel des bénéficiaires, en particulier celles qui souhaitent contribuer au développement durable, à l'éducation, à la santé ou à l'autonomisation des femmes dans les pays du Sud.



Mlle Asnade Gnanhoui est une étudiante béninoise inscrite dans le cursus ingénieur SAADS à l'Institut Agro Montpellier.

Titulaire de diplômes en production végétale et semencière obtenue au Bénin et d'une licence pro GENA obtenue à l'Institut Agro de Florac, elle a développé une solide expérience de terrain qui l'a sensibilisée aux besoins d'accompagnement des femmes agricultrices dans les pays du Sud.

Très investie dans le milieu associatif, elle œuvre pour les droits et l'autonomisation des femmes rurales à travers des engagements auprès de Women Agricultural Promotion Bénin et du Centre Régional de Recherche et

d'Éducation pour un Développement Intégré. À long terme, elle souhaite contribuer à des politiques agricoles inclusives en Afrique et développer des outils éducatifs pour sensibiliser les jeunes aux droits des femmes et au développement durable surtout dans un contexte de changement climatique très prononcé dans les pays du sud.

Un nouvel appel sera ouvert en octobre prochain.

Contact : [Cécile Durand](#)

SE PRÉPARER POUR LE PROGRAMME DE BOURSES FRANCE EXCELLENCE EIFFEL



Le programme France Excellence Eiffel, porté par le MEAE et géré par [Campus France](#), représente l'une des bourses destinées aux étudiants internationaux souhaitant poursuivre des études supérieures en France au niveau Master ou Doctorat.

Destiné à renforcer l'attractivité des établissements français, ce programme soutient les meilleurs profils académiques à fort potentiel appelés à devenir les futurs décideurs, enseignants-chercheurs, experts et cadres de haut niveau dans leurs pays respectifs.

2 niveaux concernés

Niveau Master

La bourse est destinée aux étudiants étrangers souhaitant intégrer un Master ou un diplôme d'Ingénieur en France.

Durée du financement

12 ou 24 mois pour une entrée en Master et jusqu'à 36 mois pour certains diplômes d'ingénieur.

Avantages financiers

Une allocation mensuelle d'environ 1 200 €, du transport international, d'une assurance santé, d'activités culturelles et d'intégration.

Niveau Doctorat

Le volet Doctorat cible les jeunes chercheurs et enseignants souhaitant développer une recherche de haut niveau dans un établissement français.

Durée de la bourse

12 mois, 18 mois ou jusqu'à 36 mois selon le projet doctoral.

Soutien financier

Une allocation mensuelle d'environ 2 100 €, la prise en charge du transport ; une couverture sociale ;etc.

Domaines d'études prioritaires

Sciences et technologies

Biologie et santé, Transition écologique

Mathématiques et numérique

Sciences de l'ingénieur

Sciences humaines et sociales

Économie et gestion

Conditions d'éligibilité

Pour le Master

- Avoir moins de 29 ans ;
- Présenter un excellent dossier académique.

Pour le Doctorat en cotutelle ou codirection internationale

- Être âgé de moins de 35 ans ;
- Être inscrit dans un projet de recherche solide.

Pourquoi informer les enseignants-chercheurs et les équipes pédagogiques ?

Les enseignants chercheurs et responsables académiques jouent un rôle essentiel dans :

- L'identification des meilleurs profils ;
- L'accompagnement des candidats ;
- La construction de partenariats universitaires avec les institutions françaises ;
- Le développement de projets de recherche internationaux.

Calendrier 2026

- Ouverture de l'appel : octobre 2026
- Clôture candidatures des dossiers décembre 2026
- Clôture des dépôts des candidatures auprès de Campus France : janvier 2027
- Résultats : à partir de fin mars 2027

Attention ! Les candidatures ne sont pas déposées directement par les étudiants : elles doivent être présentées par un établissement français via le Service des relations Internationales.

Chaque année entre 1 et 6 étudiants sont retenus par le programme pour rejoindre les cursus de l'Institut Agro.

Contact : [Cécile Durand](#)

LE PROGRAMME ERASMUS AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE DES LANGUES

Chaque année, plusieurs élèves-ingénieurs de l'Institut Agro Montpellier ne peuvent obtenir leur diplôme définitif à l'issue de leurs trois années de formation en raison d'un niveau d'anglais insuffisant. Or, la Commission des Titres d'Ingénieur (CTI) exige un niveau minimum B2 pour l'obtention du diplôme d'ingénieur.

Depuis 2015, le Pôle Tropiques et Méditerranée a fait le choix d'accompagner plus particulièrement les étudiants de première année SAADS présentant les niveaux les plus fragiles en anglais (groupes 1 et 2).

L'objectif est clair : placer dès la première année les étudiants qui en ont le plus besoin dans des situations d'apprentissage concrètes ou pratiques mobilisant les langues étrangères afin d'augmenter significativement leurs chances de réussite.

Le programme Erasmus+ constitue un levier particulièrement efficace pour soutenir cette progression.

Accompagnés par **Fabien Zecchino-Casagrande**, enseignant d'anglais au Pôle Tropiques et Méditerranée, les étudiants bénéficient d'un appui personnalisé pour la rédaction de leur CV, de leur lettre de motivation ainsi que pour la préparation aux entretiens téléphoniques.

Ils recherchent ensuite un stage en Europe dans le cadre de leur stage ouvrier de première année.

Afin de soutenir cette initiative, le Service des Relations Internationales et des Langues réserve chaque année une dizaine de bourses Erasmus+ dédiées à ces mobilités.

Des étudiants peuvent ainsi réaliser un stage d'une durée minimale de deux mois au sein d'exploitations agricoles européennes. Immergés dans un environnement professionnel en lien avec leur formation, ils travaillent et communiquent quotidiennement en anglais. Ils bénéficient d'une allocation de stage ainsi que d'un forfait de transport alloués par le programme Erasmus.

Un test de positionnement réalisé avant et après la mobilité permet aux étudiants, aux équipes de langues et au service des Relations internationales de mesurer les progrès accomplis.

Pendant leur séjour, les étudiants peuvent également accéder, s'ils le souhaitent, aux cours en ligne proposés par la plateforme EU Academy.

Deux d'entre eux ont partagé un témoignage de leur terrain :

Paul Bioumla, au Sénégal avec le PAM, enthousiasmé par le changement de paysage avec la saison des pluies : *« En arrivant à Salémata, j'ai été frappé par l'aridité des paysages. En pleine saison sèche, les arbres dépourvus de feuillage et les reliefs rocheux donnent aux montagnes un aspect presque austère, loin de l'image que je me faisais de cette région. Quelle belle surprise, cependant, de voir les versants du village d'Egache se couvrir progressivement de verdure avec les premières pluies de l'hivernage ! Ce changement spectaculaire révèle toute la beauté du territoire. Comme me l'a confié le chef du village, d'ici le mois d'août, lorsque les pluies seront plus abondantes, les paysages deviendront encore plus verts et éclatants. »*



Sommet des montagnes du village Egache, commune de Salémata, Sénégal, 20/6/2026 - Auteur P.Bioumlal

Thème du stage : diagnostic agricole du département de Salimata et identification des freins et leviers à l'approvisionnement locale des cantines scolaires.

En binôme avec un étudiant du master ASAD de l'USSEIN et interactions étroites avec un étudiant MOQUAS qui approfondit le diagnostic des cantines.

Cheikh Ahmadou Bamba Traore, en France sur Projet Fierthè, UMR SMART.

Il réalise un diagnostic technico-économique des cultures de thé pour la promotion de la filière française.



Quelle valorisation de la production française de Thé (*Camellia sinensis*) ? Rennes, Juin 2026
Auteur : C.A.B.Traore

Contact : [Elisabeth Rasse Mercat](#)

IDÉAL, PENDANT LES STAGES LES TRAVAUX CONTINUENT

Le collectif IDÉAL s'est réuni fin mai en comité pédagogique, l'occasion d'analyser l'année en cours et d'envisager la suivante.

La promotion, composée de 23 étudiants, dont sept alternants, a terminé les cours le 13 mars. Les départs en stage se sont échelonnés jusqu'à début juin, avec des missions qui concernent la recherche & développement pour 45 %, le management QHSE (Qualité Hygiène Sécurité Environnement) pour 32% et la production pour 23%. Les soutenance seront également étalées dans le temps, avec deux principales phases : la première pour les alternants, de fin août à mi-septembre, la seconde pour les étudiants en parcours classique mi-octobre et même au-delà lorsque le démarrage a été tardif.

Lors du comité pédagogique, les retours des étudiants exprimés lors de la journée bilan

du 13 mars ont été partagés et analysés. Le collectif a noté avec satisfaction les retours positifs sur la maquette renouvée, en particulier sur les méthodes et outils permettant de concevoir un nouveau produit en incluant la dimension durabilité. Il s'est également emparé des suggestions d'amélioration concernant le système documentaire, la répartition des livrables sur le semestre et des redondances sur des apports théoriques. Plusieurs réunions ont eu lieu pour améliorer la fluidité entre les UE et l'utilisation d'un outil synthétique, fil conducteur pour suivre les projets de création du nouveau produit et d'activité.

Des nouveautés seront apportées à la rentrée. L'UE commune aux trois options « questionner les référentiels du développement » est en cours de rénovation. Le module « Écoconception » sera mutualisé avec le Master 2 ICOA. Les étudiants de ce master co-accrédité suivaient jusque-là avec les étudiants IDéAL l'intégralité de l'UE « création d'un nouveau produit » portée par l'Institut Agro ainsi que le module « emballage » porté par l'Université de Montpellier. En élargissant les modules communs à l'écoconception, la logique pédagogique est renforcée en s'appuyant sur la mutualisation des compétences des enseignants des deux structures.

Contacts : [Nawel Achir](#) et [Monique Royer](#)

APPROCHE PAR COMPÉTENCES SAADS, UN SÉMINAIRE POUR METTRE L'ITÉRATION EN ACTION

Le 4 juin, 25 personnes du collectif APC SAADS se sont données rendez-vous au Domaine de Restinclières pour une relecture collective du référentiel de compétences au regard de l'évolution actuelle et future des métiers visés par le diplôme et de leur contexte.

En 2020-2021, pour étayer la construction du référentiel de compétences, nous avons collecté des résultats d'enquête auprès des secteurs professionnels et des enseignants, des éléments de prospective pouvant influencer sur les

missions et les métiers ainsi que des données et réflexions sur l'ingénieur citoyen. Depuis, nous avons déroulé le référentiel avec ses six compétences en envisageant leur alignement pédagogique et en le concrétisant par différentes initiatives. La démarche a été envisagée dès ses débuts dans une perspective itérative et d'amélioration continue. Le séminaire était l'occasion de confronter le référentiel à l'évolution des contextes des métiers et des activités, à celle des attentes de la société et des secteurs professionnels. L'objectif était également de rénover et de consolider l'architecture de l'acquisition progressive des compétences pour faciliter la mise en œuvre de la réforme du cursus SAADS.

Ce besoin de prendre du recul dans une optique itérative se nourrit de différents constats tels que l'accroissement des tensions géopolitiques, l'augmentation des impacts du dérèglement climatique, la prégnance des objectifs de souveraineté alimentaire, le développement des usages de l'IA ou encore la baisse des financements des bailleurs. Il prend en compte également les questionnements des étudiantes et étudiants sur l'éthique de l'ingénieur, la légitimité d'intervenir dans les Pays du Sud lorsque l'on est issu du Nord, la réciprocité Sud-Nord et Nord-Sud, notamment.

Plusieurs études menées dans le cadre des projets « compétences et métiers d'avenir » et « Competens'Agro » ont été explorées pour en retirer des faits saillants. Des données des enquêtes d'insertion, des constats faits dans les options et les observations des trajectoires des alumni ont complété le panorama qui a été commenté et enrichi sur un document partagé. Les discussions ont fait émerger des besoins d'approfondissement en se rapprochant d'autres écoles d'ingénieurs partenaires au Sud comme au Nord pour voir comment elles envisagent les compétences futures de leurs étudiants. Les participants à la formation MIFAR seront également interrogés. Lors du Conseil de perfectionnement du diplôme SAADS (du 19 juin 2026), nous avons proposé aux membres externes de les interviewer pour qu'ils partagent leur perception des évolutions des métiers visés par SAADS et leurs recom-

mandations pour le diplôme. Nous envisageons une présentation de tous les nouveaux éléments récoltés en décembre, à l'occasion du prochain conseil de perfectionnement du diplôme SAADS.

Les matériaux présentés au séminaire ont toutefois permis aux participantes et participants de relire en petits groupes le référentiel pour proposer ensuite d'éventuelles modifications. Le travail sera finalisé le 25 août et proposé pour validation ensuite à l'ensemble du collectif.

***Les chiffres-clés de la démarche APC
2025-2026***

5 années de démarche APC ;

6 compétences dans le référentiel ;

***2 ateliers APC organisés & 1 séminaire d'une
journée ;***

***Implication régulière des équipes pédagogiques
du diplôme ;***

***Le référentiel de compétences : une
boussole pour accompagner la réforme du
cursus.***

Contacts : [Philippe Bohuon](#) et [Monique Royer](#)

LE PÔLE À L'INTERNATIONAL



Les prochaines missions du personnel du Pôle Tropiques et Méditerranée et les dernières missions récemment effectuées :

Frédéric Rossel29/06 - 09/07/2026.....Sénégal

Dans le cadre du même projet, des formations pour renforcer les structures d'accompagnement à l'entrepreneuriat et à l'innovation (SAEI) sont développées notamment avec Afric'Innov et les centres de valorisation du Cirad et de l'IRD.

Un cycle de webinaires régional est également en développement pour faciliter les échanges sur les questions de propriété intellectuelle, de salle technologique agroalimentaire, sur l'entrepreneuriat des femmes et bien d'autres sujets fédérateurs.

Contact : [Christian Baranger](#)

ACCREDITATION HCERES DES FORMATIONS AGRICOLES BÉNINOISES

Lancée sur la dynamique BIOVALOR et portée par l'ambition d'amener les formations supérieures agricoles du Bénin vers une accréditation internationale de type HCERES afin d'accroître leur rayonnement, leur attractivité et de faciliter les différents processus de coopération (mobilité, double diplôme, cotutelle, innovation...), l'Université de Lorraine (ENSAIA), l'Institut Agro Montpellier, l'Université d'Abomey Calavi (Bénin), l'Université Nationale d'Agriculture (Bénin), l'Université de Parakou (Bénin) et l'Université de Liège - Gembloux Agro-Bio Tech (Belgique), avec l'appui de la division Europe et International du HCERES, ambitionnent de déposer en février 2027 un projet Erasmus+ / CBHE, qui sera précédé d'un atelier d'écriture entre les différents partenaires les 7 et 8 juillet prochains à Nancy.

Contact : [Guillaume Baud](#)

LANCEMENT DU PEA SHIFT KF AU KENYA

L'institut Agro Montpellier est partenaire du consortium porté par AgroParisTech et l'Université de Nairobi au Kenya, lauréat de la 3ème édition du programme PEA : « Partenariats académiques Afrique France » pour la mise en œuvre du projet Shift KF : « Strengthening Higher Institutional Agriculture and

Food Training – Kenya-France ».

Ce projet s'inscrit pleinement dans notre stratégie d'ouverture vers l'Afrique de l'Est :

Carte d'identité du projet :

- Coordinateurs du projet : AgroParisTech (responsable : Samir El Ouaamari) et Université de Nairobi (responsable : Catherine Kunyanga) ;
- Budget global du projet : ~3 M€ ;
- Durée du projet : 4 ans : 2026 / 2030 ;
- Autres partenaires du projet : France (Cirad, IRD, Institut Agro Montpellier, 3 lycées agricoles), Kenya (CCI, Centres d'Innovation, Centres Techniques).

Activités principales du projet :

- Création/rénovation de programmes de formation de type bachelor (undergraduate) ;
- Création d'un nouveau programme de master en « agroecology » ;
- Création d'un nouveau programme de master en « Food Innovation » ;
- Le financement de bourses de mobilités pour étudiants et staff ;
- Le financement d'activités de recherche via 4 bourses de thèses ;
- Travail sur la dimension Innovation / Entrepreneuriat / Lien avec le secteur professionnel.

Contact : [Guillaume Baud](#)

CLÔTURE DU PROJET PEA- PETTAL: UN PARTENARIAT DURABLE AU SERVICE DES TRANSITIONS AGROÉCOLOGIQUES

Les 8 et 9 mai 2026, à Toubacouta (Sénégal), l'Université du Sine Saloum El-Hâdj Ibrahima NIASS (USSEIN) et l'Institut Agro Montpellier ont réuni leurs partenaires académiques, scientifiques, institutionnels et socio-professionnels



à l'occasion du séminaire de clôture du projet PEA-PETTAL (Promouvoir un Enseignement supérieur professionnalisant ancré dans les Territoires pour accompagner la Transition Agroécologique des systèmes alimentaires durables). Cette rencontre a permis de dresser le bilan de plusieurs années de coopération au service du renforcement de l'enseignement supérieur agricole et des transitions agroécologiques au Sénégal.

Des avancées majeures pour la formation

Le projet a notamment permis de créer et de consolider le Master ASAD (Agroécologie et Systèmes Alimentaires Durables) de l'USSEIN. Construit en étroite collaboration avec les partenaires académiques et professionnels, ce cursus forme aujourd'hui des diplômés capables d'accompagner les transitions agricoles et alimentaires dans leurs territoires.

Une ferme pédagogique intégrée au service de l'apprentissage

Parmi les réalisations emblématiques du projet figure la mise en place d'une ferme pédagogique intégrée. Véritable espace d'expérimentation et d'apprentissage, elle offre aux étudiants et enseignants mais également à la communauté locale un cadre concret pour mettre en pratique les principes de l'agro-

ecologie et renforcer les liens entre formation, recherche et développement.

L'Institut Agro Montpellier, un partenaire clé

Partenaire historique de l'USSEIN dans le cadre du projet, l'Institut Agro Montpellier a joué un rôle déterminant dans l'accompagnement scientifique et pédagogique des activités. Son expertise en agroécologie, en ingénierie de formation et en coopération internationale a contribué au renforcement des capacités des équipes, au développement d'innovations pédagogiques et à la structuration d'une coopération durable entre les établissements sénégalais et français.

Des perspectives pour pérenniser les acquis

Au-delà du bilan, le séminaire a permis d'identifier les perspectives de poursuite de la dynamique engagée, notamment à travers le renforcement des activités de formation, de recherche et d'innovation. Les participants ont unanimement souligné l'importance de capitaliser sur les acquis du projet afin d'en prolonger les impacts au bénéfice des étudiants, des institutions et des territoires.

Au-delà du bilan, les participants ont réaffirmé leur engagement à faire vivre les acquis du projet et à poursuivre les collaborations initiées.

Le projet PEA-PETTAL laisse ainsi l'héritage d'un partenariat solide et d'une coopération fructueuse entre institutions sénégalaises et françaises au service de la formation, de la recherche et du développement durable.

Contact : [Djibril Thiam](#)

Le projet PEA-PETTAL au cœur de la 2e édition du Forum des métiers, de l'emploi et de l'entrepreneuriat

Dans le cadre du projet PEA-PETTAL (Promouvoir un Enseignement supérieur professionnalisant ancré dans les Territoires pour accompagner la Transition Agroécologique des systèmes alimentaires durables), l'Université du Sine Saloum El-Hâdj Ibrahima NIASS (USSEIN) a organisé, le 5 mai 2026 à Kaolack, la deuxième édition du Forum des métiers, de l'emploi et de l'entrepreneuriat. Cet événement a réuni autorités académiques, collectivités territoriales, acteurs du secteur privé, structures d'accompagnement, étudiants et jeunes porteurs de projets autour des enjeux de l'insertion professionnelle et de l'entrepreneuriat.



Cette initiative s'inscrit pleinement dans les objectifs du projet PEA-PETTAL, porté par l'USSEIN en partenariat avec l'Institut Agro Montpellier, qui vise à renforcer la qualité et la professionnalisation des formations en agroécologie tout en favorisant une meilleure adéquation entre l'enseignement supérieur et les besoins du marché de l'emploi.

Les échanges ont mis en évidence l'importance de développer des formations davantage connectées aux réalités socio-économiques, de renforcer les compétences pratiques des étudiants et de promouvoir l'innovation ainsi que l'esprit entrepreneurial. La nécessité de consolider les liens entre les universités, les entreprises et les acteurs des territoires a également été largement soulignée afin de faciliter l'accès aux stages, à l'apprentissage pratique et aux opportunités d'insertion professionnelle.



Le forum a par ailleurs offert aux étudiants et jeunes diplômés un espace privilégié de rencontres avec des employeurs, des entrepreneurs et des structures d'accompagnement. A travers des panels, ateliers et sessions d'échanges, les participants ont pu découvrir les opportunités professionnelles existantes, développer leur réseau et bénéficier de conseils pour la concrétisation de leurs projets.

Partenaire du projet PETTAL, l'Institut Agro Montpellier contribue, aux côtés de l'USSEIN, au développement d'approches pédagogiques favorisant la professionnalisation des formations et le rapprochement entre les établissements d'enseignement supérieur et le monde socio-économique. La tenue de ce forum illustre concrètement cette ambition en créant un cadre de dialogue entre les différents acteurs de l'emploi, de la formation et de l'entrepreneuriat.

En favorisant les échanges entre étudiants, institutions et professionnels, cette deuxième édition du Forum des métiers, de l'emploi et

de l'entrepreneuriat confirme ainsi sa contribution aux objectifs du projet PEA-PETTAL : former des diplômés mieux préparés aux défis du marché du travail et accompagner les dynamiques d'innovation et de développement des territoires.

Contact : [Djibril Thiam](#)

ASCA: UN PROJET EUROPÉEN POUR ACCOMPAGNER LA TRANSITION DES PME AGROALIMENTAIRES



Les 10 et 11 juin derniers, les partenaires du projet européen ASCA (Accélération de la Stratégie de transition durable dans l'Agro-industrie) se sont réunis à Bordeaux pour un comité de pilotage organisé sur le campus de l'Institut National Polytechnique de Bordeaux. Cette rencontre, qui a rassemblé des participants en présentiel et à distance, a permis de faire le point sur l'avancement du projet et de préparer ses prochaines étapes.

Financé par le programme européen Interreg SUDOE, ASCA a pour ambition d'accélérer la transition durable des PME agroalimentaires du Sud-Ouest de l'Europe (Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Espagne et Portugal). Le projet s'appuie sur un modèle collaboratif associant établissements d'enseignement supérieur, centres de formation et entreprises afin de développer les compétences, favoriser l'innovation et accompagner les transitions environnementales et numériques du secteur agroalimentaire.

L'Institut Agro a rejoint le consortium en mai 2026, à la suite du retrait d'un partenaire initial. Cette arrivée s'inscrit naturellement dans les missions de l'établissement en matière d'innovation, de formation et d'accompagnement des filières agroalimentaires.

Au sein de l'Institut Agro Montpellier, c'est le collectif IDÉAL et le service DEFIS qui mèneront le projet. En effet, les thématiques d'ASCA sont déjà largement intégrées dans les enseignements dispensés aux étudiants, qui pourront prochainement mettre leurs compétences au service des entreprises participantes dans le cadre de projets concrets d'innovation.

Le projet, se déroulant de 2025 à 2028, entre aujourd'hui dans une phase opérationnelle importante : la formation des PME. Le MOOC destiné aux PME agroalimentaires est désormais finalisé et la campagne de recrutement des entreprises va débuter prochainement. Les PME sélectionnées bénéficieront d'un accompagnement pour répondre à leurs enjeux de transition à travers des thématiques telles que l'économie circulaire, la valorisation des coproduits, les emballages éco-responsables, la digitalisation, l'intelligence artificielle ou encore les nouvelles technologies de transformation alimentaire. L'accent sera mis, à travers l'option IDÉAL, sur le développement d'aliments durables.

Vous êtes une PME agroalimentaire basée en Occitanie et souhaitez en savoir plus ou participer au projet ?

Contact : [Thibaut Vanpée](#)

DIAGNOSTIC AGRICOLE DE LA COMMUNE DE SAINTE ROSE À LA RÉUNION

Nouvelle session de formation sur l'île de la Réunion en partenariat avec l'Université de la Réunion, l'AD2R et l'établissement agricole FormaTerra. Cette année, les 16 étudiants de la licence professionnelle Agriculture durable en milieu insulaire ont étudié la commune de Sainte Rose.

La promotion était riche de diversité (étudiants

réunionnais, de l'hexagone, d'Anjouan, de Mayotte, de Madagascar, de Polynésie) et d'expériences (poursuite d'étude, alternant / non alternant, conseiller technique en « recyclage », reconversion professionnelle, etc.).

Nous nous sommes questionnés sur les dynamiques agricoles actuelles, le devenir de la canne et les perspectives de diversification pour les agriculteurs.



Largement dominé par la canne à sucre, le paysage agraire de Ste Rose révèle toutefois des îlots de diversification agricoles : banane, letchi, palmistes, ananas, serres hydroponiques, élevages, vanille en sous-bois mais aussi non agricoles : éoliennes et panneaux solaires. Il est marqué également par la présence de friches, témoins d'une déprise agricole.

Les étudiants, en enquêtant les agriculteurs âgés, ont pu comprendre comment « on en était arrivé là » : rachat et redistribution du foncier des grands domaines par la Safer, aménagements fonciers et motomécanisation, aides à la structuration des filières export, départ des actifs vers d'autres secteurs économiques, etc. Ils en ont extrait une typologie des producteurs, organisée selon la part de la canne dans l'assolement. Elle leur a permis d'échan-

tionner de manière raisonnée une douzaine de fermes et de mener des enquêtes technico-économiques approfondies.

Les résultats sont sans appel : quel que soit l'orientation, la diversification apporte bien plus de valeur ajoutée par unité de surface que la canne à sucre. Pourquoi alors la canne domine-t-elle autant le paysage ? L'analyse répond à ce paradoxe en pointant les limites à l'extension des surfaces de diversification : l'investissement initial et les risques associés (risques cyclone, aléas prix), les pics de travail occasionnés (récolte des ananas, « cassage » des letchis, pollinisation de la vanille), les quotas accordés par les coopératives (banane, volaille). En parallèle, la canne permet aux producteurs de sécuriser un revenu (productivité du travail correcte, volumes et prix garantis) et d'accéder à divers services. Elle maintient ainsi son rôle de « pivot de la diversification »

Mais jusqu'à quand ? Si les aides canne disparaissent et que l'entreprise Tereos se détourne de l'île, l'agriculture évoluera rapidement ... mais dans quelles directions ?

- Vers des friches et des panneaux photovoltaïques sur les terrains accidentés ?
- Vers des prairies ? L'élevage bovin allaitant étant un des seuls modèles en mesure d'occuper la surface cannière
- Vers un retour du maraichage plein champ et des cultures vivrières ? et un développement des systèmes agroforestiers déjà existant ?

Ce dernier scénario, sans doute le plus vertueux d'un point de vue économique, social et environnemental – est conditionné par une forte augmentation des actifs agricoles. Or, dans une commune où le chômage atteint 20%, cette perspective ne paraît pas totalement sans intérêt.

Les étudiants ont restitué leurs résultats devant un public composé d'agriculteurs et d'acteurs du développement agricole (lycée agricole, coopérative ProVanille, élus locaux). Les débats furent riches et démontrent l'importance d'un travail compréhensif et de terrain

pour ces étudiants, futurs acteurs et actrices de l'agriculture réunionnaise.



Après 15 ans de coopération et une couverture quasi-complète des Hauts de l'île, le partenariat entre le Pôle Tropiques et Méditerranée et l'Université de la Réunion arrive à terme. Gageons que le projet de VAE, porté par l'Institut Agro, contribuera à maintenir cette compétence localement.

Contact : [Pierre le Ray](#)

APPUI AU DÉVELOPPEMENT DE L'IRRIGATION POUR UNE MEILLEURE INSERTION DES JEUNES EN MILIEU RURAL



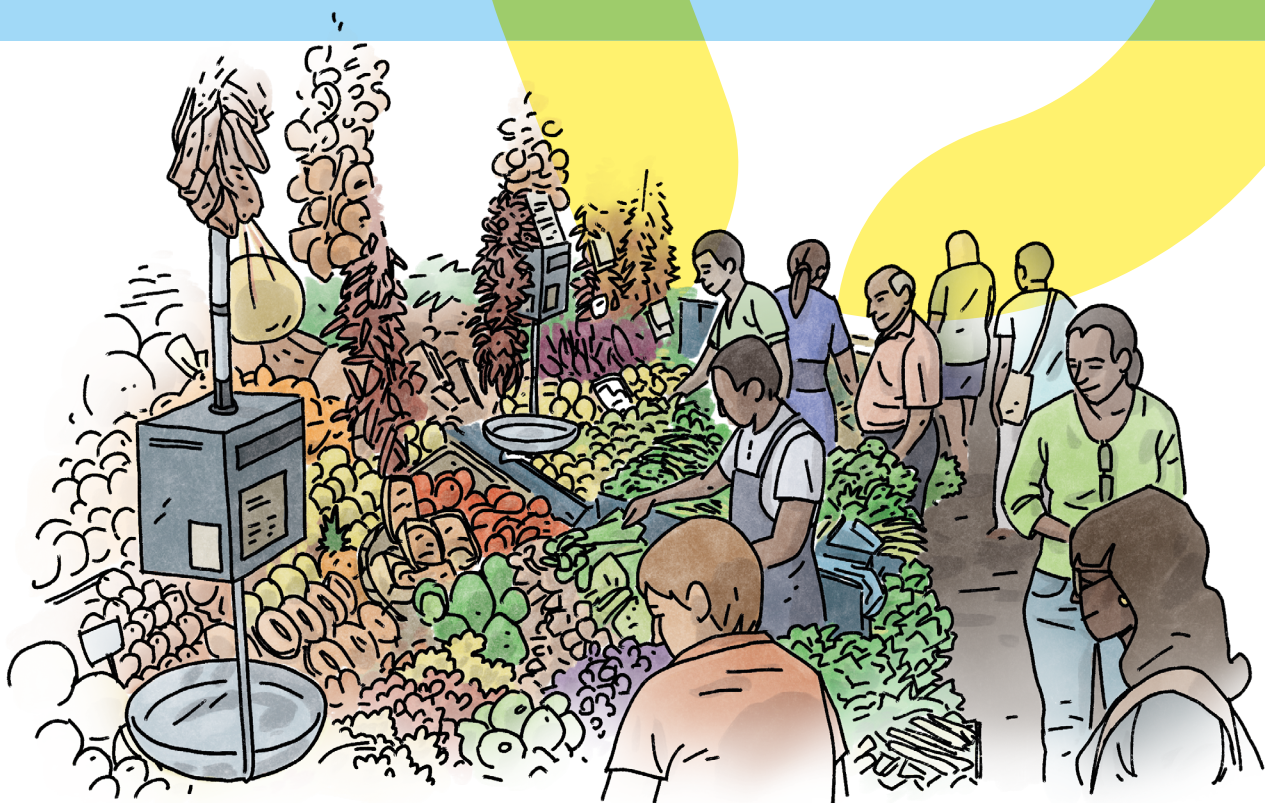
Dans le cadre de l'assistance technique du service DEFIS au PNMR (Programme National de formation aux Métiers Ruraux de Côte d'Ivoire), **Frédéric Rossel** a réalisé une mission de formation des cadres techniques et des agents de l'agence de Botro.

Formation aux techniques de dimensionnement et de maintenance de systèmes d'irrigation pour des productions maraîchères : éléments théoriques, mais surtout mise en application avec 2 journées de maintenance sur des projets d'insertion existants et 5 journées pour la conception de 4 nouveaux périmètres.



Contact : [Frédéric Rossel](#)

RÉSEAU FAR



UNE DYNAMIQUE À PRÉSERVER (ÉDITO DU DIRECTEUR)

Depuis 2020, le Réseau international FAR, aux côtés de ses membres, a conduit un travail structurant, rigoureux et porteur de vision. Grâce à une ingénierie institutionnelle solide et à une stratégie co-construite, nous avons développé des outils de communication, de capitalisation et de mise en réseau reconnus : FAR Actu, FAR Théma, FAR Projets — devenus des références pour les praticiens de la FAR.

Nos actions ont produit des résultats tangibles :

- Quatre promotions formées dans le cadre du Master MIFAR ;
- Un dispositif de suivi-évaluation orienté vers le changement, permettant de mesurer l'impact de nos actions ;
- Une approche genre intégrée à l'ensemble de nos projets ;
- Des ateliers de renforcement de capacités au service de nos membres ;
- Des séminaires internationaux de haut niveau ;
- Des appuis structurants aux centres de

formations, aux pays membres et aux réseaux nationaux ;

- Des partenariats stratégiques avec des organisations de premier plan.

Ces avancées sont le fruit d'un engagement collectif : celui de nos membres, du Bureau, et surtout de la direction exécutive, véritable cheville ouvrière du Réseau. Leur professionnalisme et leur dévouement méritent toute notre reconnaissance. Au nom de tous, j'adresse mes sincères remerciements à Marie Balse, Marie Picard, Corinne Pickett, Ny Ando Rakotomampionona et Audrey Sirvente, ainsi qu'à notre cher regretté Hassan Quarouch.

Aujourd'hui, nous faisons face à une épreuve majeure : la fin du financement de l'AFD, conjuguée à l'absence de nouvelles subventions, nous contraint à suspendre certaines activités. Plus difficile encore, nous avons dû procéder à des licenciements économiques concernant nos quatre chargées de mission. Une décision douloureuse, prise avec gravité, mais aussi avec l'espoir de les réintégrer dès que les conditions le permettront. Leur expertise est d'ailleurs reconnue : deux d'entre elles ont retrouvé un poste avant même la fin de leur contrat.

La déception est réelle. Une dynamique prometteuse se voit interrompue en plein essor, au moment même où le Réseau, fort de ses 20 ans, s'imposait comme un acteur incontournable du secteur. Cette situation est regrettable — mais elle ne marque pas une fin.

L'histoire du Réseau FAR en témoigne : nous savons faire face et rebondir. Nous l'avons déjà démontré, et nous le ferons à nouveau. Cette étape exigera une mobilisation collective :

- Des membres, pour maintenir la vitalité du réseau ;
- Du Bureau, pour assurer la continuité et porter la transition ;
- De nos partenaires, pour nous accompagner vers un nouveau cycle de développement.

FAR Actu, rendez-vous mensuel devenu incontournable, sera temporairement suspendu. Il s'agit d'une pause, non d'un renoncement. Sa relance interviendra dès que les conditions financières le permettront.

Construire un réseau international, c'est inscrire son action dans le temps long. Comme un arbre qui s'enracine, il gagne en force et en résilience. Aujourd'hui, le souffle demeure. La dynamique est intacte. Et c'est ensemble que nous la préserverons, afin que le Réseau FAR puisse, demain, poursuivre et amplifier son action.

Restons unis. Restons engagés. L'avenir reste à construire.

Contact : [Khalid Belarbi](#), directeur Exécutif du Réseau FAR

INFORMATIONS ET RESSOURCES À PARTAGER

Master MIFAR

Les alumni du master MIFAR forment aujourd'hui une communauté de professionnels engagés, présents dans 12 pays africains et unis par une même formation professionnelle en ingénierie de la formation agricole et rurale. Une carte interactive permet

de découvrir leurs domaines d'expertise, de les localiser et de faciliter les mises en relation pour de futures collaborations. Voir la carte des alumni : <https://reseau-far.com/les-engagements-des-apprenants-sortants-du-reseau-far-ensemble-pour-aller-plus-loin/>

FAR Projets

Après deux années de mise en œuvre, le dispositif FAR Projets arrive à son terme avec des résultats qui témoignent de la capacité des acteurs de la formation agricole et rurale à innover, expérimenter et transformer leurs territoires. Ce sont 15 projets accompagnés dans 9 pays africains, plus de 5 100 bénéficiaires directs et 50 000 bénéficiaires indirects, 600 000 € investis au service du développement agricole et rural. FAR Projets a démontré qu'un accompagnement de proximité, associant appui technique, suivi-évaluation, gestion rigoureuse et mise en réseau des acteurs, constitue un véritable levier de transformation.

Lire le bilan synthèse : <https://reseau-far.com/wp-content/uploads/2026/04/FAR-Projets-BILAN.pdf> et lire les fiches de capitalisation : <https://reseau-far.com/capitalisation-de-l'experience-de-conception-et-de-mise-en-oeuvre-du-dispositif-far-projets-fiches-methodologiques/>

Rapport d'activité 2025

https://reseau-far.com/wp-content/uploads/2026/06/2025_Rapport_activite.pdf

Ressources du Réseau FAR

Si l'animation des outils de communication est mise en pause, le site web du Réseau FAR reste accessible et continue de mettre à disposition l'ensemble des ressources produites : outils méthodologiques, webdocumentaires, études thématiques, mémoires étudiants, webinaires et autres contenus qui témoignent de la richesse du Réseau FAR. N'hésitez pas à les utiliser !

VIE DE L'ASSOCIATION

Le départ des 4 chargées de mission (Marie Balse, Marie Picard, Ny Ando Rakotomampionona et Audrey Sirvente) est imminent d'ici fin juin. Nous vous remercions toutes et tous pour l'accueil chaleureux qui régnait au Pôle Tropiques. Nous regretterons le magnifique environnement et l'esprit de cousinade ! A bientôt

CHAIRE UNESCO

HOMMAGE À JEAN-LOUIS RASTOIN, FONDATEUR ET PREMIER TITULAIRE DE LA CHAIRE



Jean-Louis Rastoin s'est éteint dans la nuit du 1er au 2 mai. La Chaire perd là son fondateur et un amical soutien, au-delà de l'indispensable théoricien et fervent défenseur des « systèmes alimentaires territorialisés » qu'il était. Alors que la Chaire fête cette année ses 15 ans, elle lui rend hommage et sait ce qu'elle lui doit. [Un éditorial signé Nicolas Bricas et Damien Conaré.](#)

À LIRE

« Du vécu aux politiques publiques : repenser la lutte contre le double fardeau de la malnutrition chez les femmes et les jeunes enfants en Éthiopie »

En Éthiopie, la sous nutrition chez les femmes et les jeunes enfants coexiste avec une hausse du surpoids et de l'obésité, illustrant le double fardeau de la malnutrition. Les résultats du projet TAMMIE montrent que la lutte contre ce double fardeau suppose une gouvernance de la nutrition plus intégrée, articulant expertise

institutionnelle, coordination sectorielle et savoirs expérientiels, notamment des femmes. Découvrez les leçons tirées du projet dans le [dernier numéro de notre collection So What ?](#)

« Insécurité alimentaire et politiques publiques au Brésil »

Le Brésil conjugue urbanisation massive, inégalités régionales et dualité agricole. Si l'agriculture familiale fournit 70 % des aliments consommés, elle coexiste avec un agrobusiness exportateur qui concentre une majorité des terres et des revenus. Depuis 2023, face à la persistance des inégalités et la puissance de l'agrobusiness, le gouvernement Lula III tente de rétablir le dialogue social et les programmes emblématiques en faveur de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, malgré des marges budgétaires et politiques limitées. Une analyse à lire [dans notre série Grand Angle.](#)

« Manger – Que d'émotions ! »

Comment les émotions influencent nos choix et habitudes alimentaires, nos façons de produire, consommer et cuisiner, et les formes de sensorialité associées ? Dans quelle mesure les émotions liées à l'alimentation révèlent à la fois des rapports de pouvoir et domination et peuvent également créer du lien social et devenir des vecteurs d'engagement et de solidarité ? [Retrouvez la synthèse](#) des enseignements de notre 15ème colloque annuel.

LES FORMATIONS

Participez à notre séminaire de rentrée sur les enjeux contemporains de l'alimentation

La Chaire organise avec le pôle Alimentation durable de L'Institut Agro un séminaire de rentrée commun aux trois écoles (Dijon, Montpellier, Rennes-Angers) et ouvert au public, en présentiel au Cirad à Montpellier (site Lavalette) ou en distanciel (streaming et replay). Quatre sessions sont proposées :

Mercredi 07/10 de 10h30 à 12h30 : « **Enjeux et pistes pour une alimentation durable** » par

Dans un contexte marqué par une inflation très marquée des prix alimentaires, une fragilisation persistante d'une partie des ménages et des tensions croissantes autour des modèles agricoles et alimentaires, les enjeux de solidarités alimentaires occupent une place centrale dans les débats publics. La 3ème édition des Rencontres sciences-société pour des solidarités alimentaires, organisée en partenariat avec le Laboratoire des communs de l'alimentation (Laboca) et le Collectif Nourrir, s'inscrit dans ce panorama en évolution.

Dans ce cadre, un appel à contributions est lancé. Retrouvez le détail des thématiques, formats attendus et calendrier sur le site de la Chaire.

À VOS AGENDAS !

Lundi 29 juin, mardi 3 novembre et mardi 8 décembre 2026 – Série de webinaires sur les précarités alimentaires en Occitanie

LES CLÉS POUR AGIR - MILIEU RURAL - ACCÈS AUX DROITS - SANTÉ



SÉRIE DE
WEBINAIRES

LES PRÉCARITÉS
ALIMENTAIRES EN
OCCITANIE

11h-12h30

1^{er} juin
29 juin
3 nov
8 dec

2026

Agence
nouvelle des
solidarités
actives

Chaire UNESCO
Alimentations
du monde

cnfpt
Délégation Occitanie

En partenariat avec l'Agence nouvelle des solidarités actives (Ansa) et la Délégation Occitanie du Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT), nous organisons une série de webinaires ouverts à toutes et tous, afin de présenter des réponses innovantes apportées aux précarités alimentaires en Occitanie et discuter le rôle que les pouvoirs publics et - en particulier les collectivités territoriales - et les associations peuvent jouer.

Les trois prochains numéros auront lieu lundi 29 juin, mardi 3 novembre et mardi 8 décembre de 11h à 12h30. Voir le détail des thématiques abordées et les modalités d'inscription.

Jeudi 9 juillet 2026 – 2ème webinaire du réseau international sur les solidarités alimentaires

Le réseau international de recherche-action sur les solidarités alimentaires, impulsé par le Chaire, organise un nouveau webinaire en partenariat avec le Food equity Center sur le thème « politiques alimentaires en temps de crise : solidarité, faim et pauvreté en Argentine ». Nous accueillerons pour l'événement la sociologue **María Victoria Sordini** (CONICET, Université nationale de Mar del Plata). Informations et inscriptions [sur notre site](#).

Lundi 21 et mardi 22 septembre 2026 – 4e Assises territoriales de l'agroécologie et de l'alimentation

Les Assises territoriales de l'agroécologie et de l'alimentation reviennent en 2026 pour leur 4ème édition, à Dijon les 21 et 22 septembre, en partenariat avec la Chaire. Leur ambition : associer les acteurs académiques, économiques, sociaux et les citoyen-ne-s pour faire des territoires des accélérateurs de la transition alimentaire. Les inscriptions sont ouvertes. Réservez votre place et découvrez le programme détaillé sur le [site des Assises](#).



Jeudi 19 et vendredi 20 novembre 2026 – 3e Rencontres sciences- société pour des solidarités alimentaires

La Chaire co-organise, avec le Laboratoire des communs de l'alimentation (LaBoca) et le Collectif Nourrir, les 3e Rencontres sciences-société pour des solidarités alimentaires, les 19 et 20 novembre 2026 à Agropolis International. Des conférences, tables-rondes et ateliers seront organisés afin de mettre en lumière les résultats de différentes recherches-actions autour des solidarités alimentaires, en France et à l'international. Programme prévisionnel et inscriptions à venir sur le [site des Rencontres](#).

ÉVÉNEMENTS



LES REPAS SCOLAIRES DURABLES: UN INVESTISSEMENT STRATÉGIQUE POUR LES POPULATIONS ET LA PLANÈTE

Lors de la dernière réunion du groupe « Systèmes alimentaires » du G7 à Montpellier, une session spécifique a été dédiée aux liens entre les programmes d'alimentation scolaire et la transformation des systèmes alimentaires.

La Coalition pour les repas scolaires, l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), et le CGIAR ont contribué aux discussions par le biais de la note d'orientation : « Repas scolaires : un investissement gagnant-gagnant pour les populations, la planète et la prospérité ».

Les programmes de repas scolaires constituent l'un des outils politiques les plus facilement déployables et les plus efficaces pour relever les défis interdépendants liés à la nutrition, la santé, l'éducation et la durabilité environnementale.

Un policy brief a été élaboré par ces partenaires pour décrire de quelle manière les programmes d'alimentation scolaire peuvent

jouer un rôle dans la transformation des systèmes alimentaires. Ces programmes touchent 466 millions d'enfants dans plus de 170 pays. Au-delà de leur rôle social et éducatif, ils peuvent favoriser des productions locales et durables grâce à la commande publique (Home-Grown School Feeding). Les auteurs appellent à des financements innovants pour garantir, d'ici 2030, des repas sains et respectueux de la planète pour tous les enfants.

Référence du policy Brief :

Avallone, S.; Estrada Carmona, N.; Gelli, A.; Gilligan, D.; Hunter, D.; Jones, S.; Kennedy, G.; Lundy, M.; Menon, P.; Singh, S.; Stapleton, J.; Vos, R. (2026) School meals: A multiple-win investment for people, planet, and prosperity. CGIAR. 10 p.

Contact : [Sylvie Avallone](#)

UN PIQUE-NIQUE PARTAGÉ POUR CULTIVER LES LIENS ENTRE SERVICES



Le Pôle c'est aussi des moments conviviaux... ce 23 juin, un pique-nique partagé a permis à tous de se régaler et d'échanger informellement entre services.

Petit clin d'œil à 2 collègues de longue date (« du Courrier de la Planète au Pôle par des chemins divers »). Une pause « retrouvailles » très appréciée.

Elisabeth Rasse Mercat

DATES À RETENIR



JEUDI 3 SEPTEMBRE

Séminaire de rentrée du Master 3A

La Gazette du Pôle Tropiques et Méditerranée

Lettre d'information bimestrielle du Pôle Tropiques

L'Institut Agro Montpellier 1101 avenue d'Agropolis

34093 Montpellier cedex 5

Tel. +33 (0)4 67 61 70 76

institut-agro.fr/montpellier

Conception et réalisation : **Christelle FOULQUIER**